

nages. Le long des murs régnait, avec un grand canapé d'osier, un rang de chaises pareilles. Le milieu de la salle était occupé par une grande table de bois blanc, noircie par l'usage, et posée simplement sur deux tréteaux. Il y avait à l'un des coins une haute pendule à coffre dont on entendait l'éternel tic-tac. Sur les murs se déroulaient en images colorées, encadrées de noir, toutes les aventures de Télémaque, entremêlées de quelques faits d'armes modernes, comme la prise du pont d'Arcole en 1830. Plus près de la cheminée figuraient en pendant la tête d'Ancus Marcius, roi de Rome, et une pièce d'écriture ornée, premiers chefs-d'œuvre de la maison.

Sur la cheminée reposait, sous une boîte de verre carrée, collée de papier, sur les angles, un petit Jésus en cire jaunie, couché sur la mousse, en compagnie de quelques oiseaux rares empaillés sur leurs perchoirs. On voyait de chaque côté deux vases de verre bleu pleins de fleurs flétries, et au-dessus un miroir, penché en avant, à cadre de bois enrubané, tout piqué de vétusté et sans dorure. Cet ameublement, sans que Joseph s'y arrêtât beaucoup, ne répondait en rien à ce qu'il s'était figuré.

Mme. Lagache entra, Michel reparut aussi. Etienne revint de la ville; on lui nomma son cousin Joseph; ils s'embrassèrent. Autres cris, autres questions. Les amis invités arrivèrent, on fit cercle; la conversation se divisant; Joseph eut moins à faire. Fatigué, poudreux, mal peigné comme un homme qui vient de passer trois nuits en voiture, il souffrait en outre extrêmement de meurtrissures aux pieds; mais on ne lui offrit point de s'esquiver un moment; il n'osa pas le demander, ne sachant pas même où était sa chambre. Il lui fallut dans cet état, rougissant à chaque instant de son équipage, relevant ses cheveux, rajustant son col, tenir tête à la compagnie, et répondre à des milliers de questions sur les nouveautés, les habitudes de la capitale et les derniers événements politique qui s'y étaient passés.

Etienne, le cousin du nouveau venu, était un gros garçon à peu près du même âge que l'autre, l'air ouvert, la voix forte, et qui plaisait à Joseph comme s'ils se connaissaient depuis leur naissance. Joseph ne se lassait point, toutes les fois que l'entretien le laissait libre, de considérer par échappées sa tante Lagache, dont il se souvenait d'avoir entendu dire que c'était une bonne commère ronde et réjouie. Ce trait descriptif lui était resté dans l'esprit comme il arrive souvent pour un objet inconnu. Or, indépendamment de ce renseignement, Mme. Lagache était une de ces personnes dont la vue surprend à tel point que l'esprit troublé ne s'explique pas tout de suite son jugement. Voici à peu près son portrait. Elle était grande, mais d'un corps épais et voûté, où la taille n'était marquée que par les cordons de son tablier vers le haut du dos, et d'où sortaient deux bras maladroits. Sa tête, enfoncée dans les épaules, se dressait avec effort. Son visage, hâlé et d'un rouge vif, était criblé de rousseurs comme d'une lèpre. Les yeux, gros et ronds, toujours prêts de s'égarer à force de fixité, étaient de ce glauque luisant des chats et des tigres, surmontés de sourcils drus et rudes. Sur le front, bas et inflammé, pendait un tour de boucles inamovibles, qui remplaçait des cheveux d'un rouge foncé, dont quelques mèches traînaient encore le long des tempes. Le tout se perdait sous une coiffe de taffetas noir qu'on voyait à travers le bonnet de percale. Enfin un nez effronté s'élevait au-dessus d'une bouche grande et sans lèvres où manquaient trois larges dents sur le devant. Tel est ce portrait qui semble fait à plaisir; mais qui ne rend qu'imparfaitement la laideur idéale de l'originale. Il y a, comme on l'a dit, de ces visages qui étonnent et dont on ressent tout l'effet pétrifiant avant de s'en rendre compte. Joseph, dans le premier moment de réflexion, songea à son digne oncle, si bon, si honnête homme, si amoureux de sa femme toute sa vie, et se sentit ému d'une grande pitié pour sa mémoire.

La table étant mise et le dîner prêt, Joseph prit sur lui de demander à réparer son désordre. Mme. Lagache lui dit de la suivre, et gravit devant lui, les mains collées aux genoux, l'escalier des chambres. Elle s'arrêta, après le palier, dans la première, qui était toute nue, toute grande ouverte, à peine meublée d'un bois de lit et de quelques chaises.

— Vois-tu, mon pauvre Symphorien couchait ici. Je te ferai monter des draps ce soir. Allons, mets-toi à ton aise. As-tu de l'eau? Tu n'as pas d'eau, je t'en ferai donner. Nous t'attendons.

Elle s'en alla en faisant: "Ah! ah!" de ce ton qui tenait le milieu entre un soupir et le commencement d'un air. Le son de cette voix, soit en parlant, soit en poussant cette exhalation, avait quelque chose du cri d'une porte dont les gonds sont rouillés.

Joseph, en effet, n'avait pas d'eau pour rafraîchir ses mains et son visage échauffés; il n'avait que trop souffert de paraître devant les femmes dans un tel négligé. Il passa à la hâte le peigne dans ses cheveux, tira une chemise de sa malle, changea de chaussure, et redescendit.

*La suite au prochain numéro.*

LE JOURNAL D'AGRICULTURE CANADIEN.

LE SOUSSIGNÉ annonce respectueusement qu'il a commencé la publication d'un Journal mensuel, dans la langue française, qui sera exclusivement dévoué à la dissémination d'informations utiles pour les agriculteurs.

Les fermiers et autres qui ont un intérêt au bien du pays sont priés de lui donner leur support. Les ordres devront être adressés francs de port aux imprimeurs Lovell et Gibson, rue St. Nicolas, qui y donneront une prompt attention.

WM. EVANS,  
Editeur et Propriétaire.

2 avril 1844.

A V I S .

ON a besoin dans la paroisse du SAULT AU RÉCOLLET d'un MAITRE D'ECOLE capable d'enseigner le Français et l'Anglais, et muni de bonnes recommandations. On préférerait un homme avec sa femme s'ils étaient capables d'enseigner tous deux. S'adresser aux commissaires de la paroisse, ou à M. VINET curé du lieu. Les lettres franches de port.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

ET  
L'HON. M. VIGER.

A vendre à la librairie du soussigné.

Prix, 30 Sous.

C. P. LEPROHON.

A LOUER.

UNE MAISON de pierre à trois étages faisant l'encoignure des rues Ste. Marie et Salaberry, avec jardin et dépendances, faubourg Québec.

AUSSI

UNE AUTRE MAISON en bois à deux étages faisant l'encoignure des rues St. Denis et Sherbrooke, Cocteau-Barron, avec jardin et dépendances. Pour ces deux maisons s'adresser à l'ÉVÊCHÉ.

A VENDRE.

Au Bureau des Mélanges, et chez MM. les libraires de la ville, le CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT  
DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE ROUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits. CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU,

PETIT MANUEL

DE

L'ARCHICONFRÉRIE

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

PETIT AÉRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfants l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix: 15 sols.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIE DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ETABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTES DE TEMPÉRANCE TOTALE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.	1d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER-VINET, PTE.  
PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY, PTE.  
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.